

La Chine dans la mondialisation

Intervention de Sébastien Colin, maître de Conférences à l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales) dans le cadre de la 1^{ère} Automnale de la régionale de Picardie de l'APHG (Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie) organisée à Amiens le mercredi 25 novembre 2009. Sébastien Colin est géographe de formation et spécialiste de la Chine. Ses travaux portent essentiellement sur les régions frontalières de la Chine (Nord-Est et Yunnan). Il est l'auteur de nombreux articles relatifs à ces régions. Il a participé, *via* l'écriture de plusieurs entrées, au *Dictionnaire de la Chine contemporaine* dirigé par Thierry Sanjuan et publié chez Armand Colin en 2006. Il est aussi un des coordinateurs (responsable de la partie Asie-Pacifique) des *Images économiques du monde*, également publié chez Armand Colin.

Introduction

La présentation portera sur la Chine et son insertion dans le processus de mondialisation. Un lien peut-être établi avec la conférence menée par Laurent Carroué le matin et portant sur « La Picardie dans la mondialisation ». Ainsi, comme la Picardie, la Chine est une plate-forme de fabrication de biens à l'exportation. C'est le seul point commun, tant les trajectoires macro-économiques des deux territoires sont différentes, à noter toutefois que la Chine cache de nombreuses inégalités et défis.

Aujourd'hui la Chine est considérée comme la 2^{ème}/3^{ème} puissance mondiale et veut dans l'avenir devenir l'égal des Etats-Unis.

C'est un pays émergent et en même temps un pays de poids dans l'OMC depuis son adhésion en 2001.

C'est également un pays de contrastes entre les grandes villes littorales et certains territoires intérieurs et périphériques, parfois enclavés.

Depuis 2000, la Chine fait figure de puissance mondiale, trois événements ont été déterminants :

- l'accueil des JO à Pékin en 2008, marquant la reconnaissance internationale du pays.
- l'adhésion de la Chine à l'OMC en décembre 2001, qui a accéléré son émergence économique à l'échelle mondiale. Cela a correspondu à l'aboutissement de dix ans de négociations. Une première demande d'adhésion au GATT avait été formulée en 1986, mais le processus avait été nettement ralenti par la répression de Tiananmen de 1989.
- les attentats du 11/09/2001 qui accélère son émergence géopolitique, lancée au milieu des années 1990.

2009 est une année importante pour le pays puisqu'elle correspond aux 60 ans de la République populaire de Chine, aux 20 ans de la répression de la place Tiananmen et aux 30 ans des premières réformes.

En réalité, l'insertion de la Chine dans le processus de mondialisation a été progressive. Elle s'explique par plusieurs facteurs : politique, géographique et démographique. Elle engendre toute une série de recompositions territoriales et de nouveaux défis à la société et au territoire chinois.

Plan

I/ L'insertion à la mondialisation

II/ Une puissance mondiale

III/ Les recompositions territoriales et les défis socio-spatiaux

I/ Les facteurs de l'insertion de la Chine à la mondialisation

A/ Les réformes

Elles sont menées depuis 1978 et sont la base de la réussite du pays.

Il s'agit de :

- **la décollectivisation des terres entre 1978 et 1984**, c'est-à-dire le démantèlement des communes populaires mises en place par Mao dans les années 1950. En fait, les terres restent la propriété de l'Etat, mais le paysan en obtient l'usufruit et devient responsable de son travail et de sa production, ce qui lui permet de s'enrichir. Le problème est que parallèlement à cette réforme, la démographie a continué à fortement progresser, mais pas la quantité de terres arables. D'où une multiplication du nombre de ruraux et un excès de main d'œuvre dans les campagnes. Cela engendre une deuxième réforme :
- **le développement d'une industrie rurale** avec la mise en place des entreprises de bourgs et cantons (EBC) en 1984. Le but est d'éviter que la main d'œuvre quitte l'intérieur du pays pour aller vers le littoral.
- **la décentralisation des pouvoirs** de décision économique au profit des échelons administratifs locaux. Elle permet de négocier et d'établir des contacts de manière plus autonomes avec les acteurs économiques étrangers. Elle permet aux localités de bénéficier plus largement des ressources fiscales locales.

B/ L'ouverture graduelle du territoire chinois

1/ Création de 4 Z.E.S (zones économiques spéciales) en 1980 :

- ◆ Shenzhen
- ◆ Zhuhai
- ◆ Shantou
- ◆ Xiamen

Toutes sont situées dans le Sud-est du pays et l'intérêt de leur localisation est qu'elles sont proches des autres Chine : Hong Kong, Taiwan et la diaspora. En ce qui concerne Hong Kong, c'est aussi le moment où cette ancienne colonie connaît un tournant politique majeur puisque sa réintégration à la Chine, effective en 1997, a été actée dès 1984. Économiquement, elle veut se développer dans le tertiaire (finance, transports, plate-forme portuaire). Elle manque d'espace et de main d'œuvre pour ses entreprises du secteur manufacturé, mais aussi polluantes, que l'ouverture des Z.E.S. et des régions littorales chinoises va lui fournir. En effet, une main d'œuvre se libère dans les campagnes chinoises tandis que l'administration locale devient plus libre pour négocier directement avec les partenaires hongkongais.

2/ 1984, ouverture de 14 villes côtières.

3/ 1985, ouverture de trois régions littorale :

- ◆ le delta de la rivière des Perles
- ◆ la région de Xiamen
- ◆ la région du fleuve Yangzi

4/ 1988, ouverture de toutes les villes littorales et de trois autres régions (péninsule du Liaodong, péninsule du Shandong et l'île de Hainan).

5/ 1992, généralisation de l'ouverture du territoire chinois à l'ensemble des capitales provinciales, plus ouvertures de ports fluviaux dans la vallée du Yangzi et de villes frontalières.

Les deux principaux partenaires économiques de la Chine dans les années 1980 et 1990 sont Hong Kong et le Japon.

C/ L'émergence de l'atelier du monde et de la puissance mondiale

1/ L'atelier du monde avec :

- les Z.E.S, dotées de pouvoirs de décision économique et d'exonérations fiscales ;
- les I.D.E, c'est-à-dire les investissements directs à l'étranger, qui représentent 30% de la production industrielle et 50% des exportations. Cela fait aussi de la Chine une puissance dépendante de l'extérieur ;
- le tissu de petites et moyennes entreprises (PME) ;
- la main-d'œuvre peu chère et abondante (le surnuméraire des campagnes est disponible pour travailler dans l'industrie et dans les ZES) ;
- la fabrication de produits manufacturés dont la qualité s'améliore, *via* une montée en gamme technologique ;
- le développement des exportations.

2/ Une puissance mondiale avec :

- une croissance économique de 8% par an en moyenne entre 1978 et 2007 (13% en 1995)
- une place de troisième puissance économique mondiale en 2008 et de deuxième en 2009 devant l'Allemagne.
- une puissance financière, avec d'importantes réserves (la Chine finance la dette américaine).
- de plus en plus d'investissements à l'étranger (matières premières, terres agricoles mais aussi secteur secondaire).
- des prises de participation dans des groupes industriels occidentaux (par exemple, le constructeur chinois Lenovo a acheté la division PC du géant américain IBM)



Avec le rachat de la division PC d'IBM, le fabricant chinois Lenovo devient désormais le troisième groupe mondial dans les ordinateurs de bureau et portables, derrière les Américains Dell et Hewlett-Packard.

(Photo: AFP)

http://www.rfi.fr/actufr/articles/060/article_32442.asp

De même, le chinois Geely Automobile devrait acheter la marque suédoise Volvo, mise en vente par Ford, au premier trimestre 2010. (Exemple postérieur à la conférence donnée par Sébastien Colin). Source : www.lesechos.fr article de Denis Fainsilber publié le 24 décembre 2009. (Pour information et actualisation, le rachat de Volvo par Geely a été officialisé le dimanche 28 mars 2010 ; source : *Les Échos*, lundi 29 mars 2010).

La Chine est donc l'atelier du monde et une puissance mondiale dans le domaine commercial. Mais il y a encore peu de grands groupes industriels chinois et elle reste encore essentiellement un sous-traitant, même si elle tend à s'affirmer de plus en plus dans le domaine des hautes-technologies.

II/ Une puissance mondiale

- Depuis les années 1980, **hausse des exportations et des importations** (textile, électronique) et en particulier depuis les années 2000 et l'entrée à l'OMC.
- Depuis 2000, surtout, il y a des **flux entrants d'IDE**. Ceux-ci ont été des facteurs importants dans l'émergence de la puissance commerciale chinoise.
- En terme de **PIB**, selon les *Images Economiques du Monde 2010* (Armand Colin, 2009), **la Chine est au 3^{ème} rang en 2009 et on prévoit qu'elle sera au 2^{ème} rang devant le Japon en 2010.**

- On constate **une maritimisation de l'économie**. Ainsi, il s'avère que 10 ports sont chinois dans les vingt premiers mondiaux et que le port de Shanghai était numéro 1 en trafic total avec 582 MT en 2008. En ce qui concerne les ports à conteneurs, Shanghai est encore derrière Singapour, mais tend inexorablement vers la première place. Cette croissance des ports chinois est en marche depuis les années 1990.

À noter, si 10 ports sur 20 sont chinois dans ce classement, 16 sont asiatiques et Rotterdam est en 4^{ème} position.

- Dans **les vingt premières entreprises mondiales**, deux sont chinoises, il s'agit de groupes pétroliers restructurés en 1998 : China Petroleum (12^{ème}) et Petrochina (15^{ème}), selon les chiffres d'affaires 2007/2008. Mais beaucoup de PME chinoises travaillent pour les grands groupes étrangers (Samsung, Sony, Toyota, ...) en tant que sous-traitants ou fournisseurs.

Actuellement la volonté en Chine est de construire des champions nationaux d'où l'importance d'investir dans la R&D. Ainsi, selon les *Images Economiques du Monde 2010*, le budget de la Chine consacré à la R&D en 2007 était de 100 milliards de dollars (362.5 pour les Etats-Unis, 274.2 pour l'Europe – 70.5 pour l'Allemagne, 43.4 pour la France et 38 pour le Royaume-Uni – et 142.6 pour le Japon).

- **La Chine a le deuxième budget militaire mondial** en vu de la modernisation de son armée.

III/ Les défis de la Chine

- **La crise de l'automne 2008 a généré une baisse de son PIB :**

- ◆ 11.6% en 2006
- ◆ 13% en 2007
- ◆ 9% en 2008
- ◆ 7% en 2009

Mais le PIB repart à la hausse depuis le deuxième trimestre 2009, la prévision est de 8.1% fin 2009. En réalité, la Chine est affectée passagèrement par la crise car son secteur bancaire est peu internationalisé, elle possède des banques d'Etat et des réserves financières disponibles. De plus le pays a réagi par un plan de relance en novembre 2008 évalué à 390 milliards d'euros, c'est le plan de relance le plus important du monde. Les banques d'Etat ont été chargées d'accroître les possibilités de crédits aux entreprises répondant à des appels d'offre publics. Les entreprises d'Etat (sociétés par action avec une part majoritaire de l'État) sont fortement avantagées dans l'accès aux crédits et aux appels d'offre. En raison de la baisse de la demande mondiale, les exportations chinoises ont été affectées par la crise. Il s'agit donc surtout *via* ce plan de relance de dynamiser la demande intérieure.

- **La question de l'emploi** : 8 à 10 millions de nouveaux Chinois arrivent annuellement sur le marché du travail. Au vu de la démographie, ce sera le cas jusqu'en 2015. En parallèle, on note un excès de main d'œuvre dans les campagnes d'environ 100 à 150 millions de personnes en raison de la décollectivisation du début des années 1980 et des restructurations en cours dans le secteur agricole. À cela s'ajoutent de nombreux licenciements réalisés ces vingt dernières années parallèlement à la réforme du secteur industriel d'État. D'où une situation parfois tendue sur le marché du travail en Chine.

- **Les inégalités socio-spatiales entre les provinces littorales très développées et les régions intérieures et périphériques qui restent en marge.** L'Etat a multiplié les politiques d'aménagement du territoire depuis la seconde moitié des années 1990 avec une très nette accélération depuis 2000 (politique d'ouverture de l'Ouest, revitalisation du Nord-est chinois, nouvelle politique vis-à-vis des campagnes, ...). Le problème est d'autant plus aigu dans les régions périphériques que l'on y trouve des minorités nationales dont certaines s'opposent à Pékin sur le plan politique.

- **L'efficacité de la puissance industrielle chinoise.** En effet, on remarque un important gaspillage énergétique (la Chine consomme 7 fois plus d'énergie que le Japon pour une production équivalente). Ensuite de nombreuses infrastructures ont besoin d'être modernisées.
- **La question de l'environnement se pose.** La notion de développement durable est encore très peu présente dans le pays. La situation environnementale est catastrophique. Elle coûterait à la Chine entre 3% et 7% de son PIB annuel.
- **La décentralisation (pourtant facteur positif du développement des années 1980 et 1990) pose désormais certains problèmes** car les pouvoirs locaux sont parfois trop autonomes et n'appliquent pas toujours les décisions de Pékin. Aujourd'hui, le pouvoir central a la volonté de reprendre les choses en main.

Conclusion

La Chine est une puissance émergente qui tend à vouloir rivaliser avec les USA, mais c'est encore une puissance très incomplète. Elle reste un pays en voie de développement, en prise avec d'innombrables défis internes. Sur le plan politique, l'Etat est autoritaire, il n'y a qu'un parti et la corruption et le népotisme sont répandus. Voir la Chine en tant que modèle (aux yeux d'autres pays en voie de développement) pose donc à ce titre certains problèmes.

Emilie Laude, Christian Laude, enseignants d'histoire et de géographie.

Ouvrages évoqués lors de la conférence

François Bost, Laurent Carroué, Sébastien Colin, Christian Girault, Renaud Le Goix, Jean Radvanyi (dir.), *Images économiques du monde 2010*, Paris, Armand Colin, 2009

Thierry Sanjuan, *Atlas de la Chine*, Paris, Autrement, 2007.